



LE THEATRE AMBULANT CHOPALOVITCH

de LIUBOMIR SIMOVITCH

*TRADUIT DU SERBO-CROATE
PAR BORKA LEGRAS ET ANNE RENOUE*

Dossier de présentation



“ Qu'on aère les salles ! Que le théâtre moderne ouvre ses portes toutes grandes ! Qu'on appelle le peuple comme au siècle de Sophocle, comme au Moyen Âge, comme au temps de Shakespeare et de Molière.

En somme le théâtre idéal serait tout simplement une place publique, qui, dans nos contrées pluvieuses, devrait être couverte.

Firmin Gémier
1925

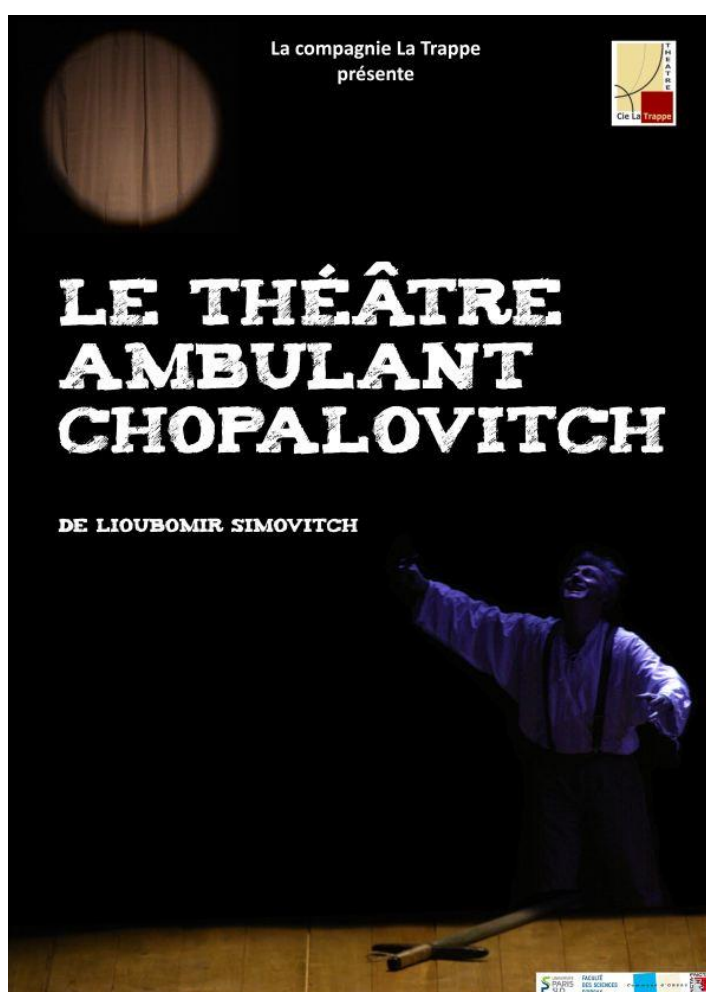
”

Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch s'inscrit également dans cet esprit du Théâtre Populaire.

Que chaque représentation soit une fête du théâtre.



Le Théâtre ambulant Chopalovitch	5
Distribution.....	5
Argument	7
L'auteur – <i>Lioubomir Simovitch</i>	9
Libres paroles	11
Propos de Nenad Prokitch et Jovan Khristich	13
La compagnie.....	15
Présentation	15
Spectacles.....	15
L'amateur : Celui qui aime	15
Reconnaisances	16
Renseignements pratiques	17
Remerciements.....	17



Spectacle créé en mars 2012 à Orsay

Festival National de Marseille 2014 – Théâtre de La Criée.
Finale Festhéra 2013 : prix du jury.
Festival National de Narbonne 2013.
Bougival 2013 : prix du public et de la mise en scène.
Maisons-Laffitte 2013 : coup de cœur du jury.
Annecy : prix de la ville d'Annecy 2012 – prix de la mise en scène.



“ -... Vous voulez dire peut-être que l'épée en bois n'est pas une épée véritable ?

[...] Qu'avec une épée en bois on ne peut pas éventrer un dragon ou transpercer un tyran ? Qu'avec une épée en bois on ne peut pas réussir une parade contre une épée en acier ?

”

Tableau II



Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch s'inscrit également dans cet esprit du Théâtre Populaire.

Que chaque représentation soit une fête du théâtre.



Le Théâtre ambulant Chopalovitch

de Љубомир (Ljubomir) Симовић (Simović)

Distribution

Avec

Les acteurs du théâtre ambulant Chopalovitch

- **François Sahores** - *Vassili Chopalovitch*
- **Dominique Edelin** - *Elisabeth Protitch*
- **Anne Pazdzior** - *Sophie Soubotitch*
- **Pascal Etting** - *Philippe Ternavatz*

Les habitants d'Oujtsé

- **Suzy Dupont** - *Gina*
- **Pierre Lesage** - *Blagoyé*
- **Stéphanie Poisson** - *Simca*
- **Amandine Eymard** - *Dara*

L'occupant

- **Yal Sadat** - *Maïtsen*
- **Gilbert Edelin** - *Le broyeur*
- **Xavier Maufroy** - *Miloun*

Mise en scène - **Christophe Lesage**

Costumes - **Dominique Bignaux**

Création lumière - **Xavier Laplume, Xavier Maufroy**

Création décor - **Stefano Perocco, François Sahores, Xavier Maufroy**

Régie – **Jean Lesage**



Spectacle créé en mars 2012 à Orsay – Durée 2h00



“ -... Mais est-ce bien le moment de faire du théâtre ? On ne peut pas comparer un comédien et un boulanger. Le boulanger, au moins, nous aide à nous nourrir et à survivre tandis que le comédien...

- Peut-être que le comédien nous montre pourquoi ça vaut la peine que l'homme se nourrisse et survive.

Tableau IV

”





Argument

L'action de la pièce se situe en Serbie occupée par les Allemands en 1942, mais ce qu'elle raconte est universel. Une histoire d'opresseurs, d'opprimés, de comédiens, de potence, de fleurs et de citrouilles. C'est l'histoire de femmes et d'hommes cohabitants dans un village bordé d'une rivière où plane un silence de guerre et d'ambitions broyées. La peur règne. Les comédiens d'une petite troupe de théâtre ambulant s'installent dans ce bourg occupé pour répéter et jouer.

Deux mondes vont alors se confronter, la violence et les utopies.

Poétique, idéaliste, le texte de Lioubomir Simovitch est un hommage au théâtre et à ses pouvoirs sur l'imagination des êtres. Entre comédie et tragédie, la pièce pose la question de la nécessité et du rôle du théâtre face à la souffrance d'une population en guerre. Définissons-la comme une fable sur l'utilité ou l'inutilité du théâtre dans un monde dominé par la réalité toujours cruelle et violente. Le théâtre ne gagnera jamais les guerres, mais il peut contribuer à changer le monde.

Entre réalité et théâtralité entre théâtre de l'occupé et théâtre de l'opresseur, cette frontière sous nos yeux s'efface, se déplace, se cache et se joue de nous.





“ -... Avec mon épée en bois, aux enfants désolés, aux mères éplorées, j'apporterai la liberté.

”

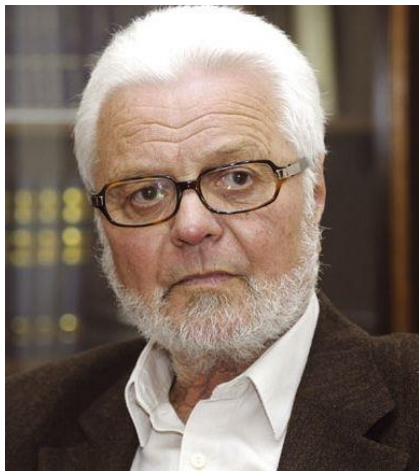
Tableau IV





L'auteur – Lioubomir Simovitch.

Jouer ce drame, dit Simovitch, signifie monter sur une chaise et de là jeter un regard sur le déluge et sur le monde. Alors, est-ce la folie, ou le désespoir ou l'humour ou la foi qui fait que **devant le déluge nous montons sur des chaises** et qu'**à travers les flammes nous brandissons une épée en bois** ?



Menacé sous le régime de Tito, dans les années 70. Anticommuniste, il hait le régime de Tito, il hait les hommes politiques de manière générale.

« Ma première pièce a failli être interdite en 1975. En 1983, j'ai publié un recueil de poèmes sur les racines de la Serbie. Pendant deux mois, j'ai été très attaqué dans les journaux à cause de ce recueil et je n'avais pas le courage de lire les articles. J'ouvrais les journaux comme un joueur de poker. Quand les journalistes ont demandé au procureur de me juger devant un tribunal, chaque nuit j'entendais l'ascenseur et je pensais que c'était la police qui venait me chercher. Dans ces poèmes, je parlais du rôle des femmes parallèlement dans la vie et dans la guerre ». Simovitch est très attaché à son pays, sa langue, sa culture (serbe), sa tradition, sa religion, son histoire.

Il est l'auteur d'une dizaine de recueils de poésie, qui le placent d'emblée parmi les plus importants poètes contemporains. Il est également l'auteur d'un livre d'essais, *Le Double fond*, où il examine l'univers et le destin de dix poètes serbes. Aucun de ces recueils n'est traduit. Il considère qu'ils sont intraduisibles et s'y refuse totalement.

Pour lui, la poésie est « la chose la plus importante au monde ».

Lioubomir Simovitch écrit aussi des textes dramatiques qui remportent sur la scène un succès populaire considérable et sont salués par la critique, tant pour leur contenu que pour leur poésie. Leur forme théâtrale est en outre profondément originale et naturellement novatrice.

Hasanaginits - Belgrade 1974. *Le Miracle au « Chargan »* 1975 par l'Atelier 212. La pièce fait l'objet d'une réalisation télé en 1983. Elle a été jouée au Festival de Persépolis en 1976, au Festival de Mexico en 1980 et à Paris en 1977 ainsi qu'à Sofia en 1982.

Le Théâtre ambulant Chopalovitch a été créé au Théâtre National de Belgrade en 1985, en alternance avec une autre pièce pendant deux ans, puis joué en Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Pologne, Bulgarie, etc. En France, la pièce a été créée par Jean-Paul Wenzel en 1990 (Festival de Hérisson, Montluçon) puis reprise en 1992 au Théâtre de la Ville.

Œuvres traduites en français parues aux éditions L'Âge d'Homme

- *Miracle au « Chargan »* ; trad. du serbe par Jozo Uvodic et Claire Seleskovitch ; Ed. Petite bibliothèque slave, roman contemporain ; Lausanne ; 2001
- *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* ; trad. du serbe par Borka Legras et Anne Renoue ; Ed. Théâtre ; Lausanne ; 1995



“ –... ce soir tu feras de l'escrime avec des poireaux ! Et le public va te bombarder avec des tomates.

”

Tableau V





Libres paroles

**« ... pris dans l'émotion et la densité humaine
tout en maintenant un regard sur l'enjeu et le propos ...»**

J'ai eu beaucoup de plaisir à assister à la représentation à Massy. C'était pour moi une découverte, puisque je ne connaissais pas du tout cet auteur et cette pièce. Mais en réalité, plus que la pièce elle-même, c'est la troupe et votre metteur en scène qui m'épatent une nouvelle fois. Je suis sincèrement très touchée par la profondeur et la finesse de jeu de vous tous. J'apprécie beaucoup cette direction d'acteurs et cette mise en scène qui permettent d'avoir une bonne distance, c'est à dire d'être vraiment pris dans l'émotion et la densité humaine tout en maintenant un regard sur l'enjeu et le propos....

Isabelle Bournat. – Auteur

**« Les comédiens servent magnifiquement ce que je ne crains pas d'appeler
un chef-d'œuvre, mis en scène avec sensibilité et efficacité ...»**

La pièce est une merveille d'émotion, d'amour de l'Art, la quintessence du théâtre avec ses chassés-croisés entre la réalité, la possession du rôle, le fantôme et le rêve. Elle est foisonnante, poignante, les décors faits de bouts de bois dont les assemblages changeants créent les décors de multiples tableaux.

Les comédiens servent magnifiquement ce que je ne crains pas d'appeler un chef-d'œuvre, magnifiquement mis en scène avec sensibilité, efficacité...

Allez-y, vous ne le regretterez pas.

Bravissimo.

Joël Martin. – La comtesse du Canard Enchaîné
(*Les comédiens se plaisent sur ce même bateau*)

**« La mise en scène a pour atout un jeu d'acteurs excellent, mettant en valeur de
nombreuses scènes à la fois très drôles et profondes...»**

Deux mondes s'entrechoquent : la vie quotidienne sous la terreur dans une région occupée et la liberté d'une troupe de comédiens mus par le théâtre. Le décor composé de tréteaux de bois, assemblés de manière variable selon les lieux, une place publique, un commissariat, une rivière, une forêt, une cour, suggère les espaces plus qu'il ne les délimite clairement, ce qui accentue l'impression de fragilité et d'incertitude engendré par la guerre, et rappelle la frontière ténue entre le théâtre et le réel.

La mise en scène a pour atout un jeu d'acteurs excellent, mettant en valeur de nombreuses scènes à la fois très drôles et profondes, comme les altercations entre Blagogé le vieil ivrogne et Gina sa sévère mégère, brisés par cette guerre. Simca est un très beau personnage nuancé, sceptique et méfiante à l'égard de la troupe, mais qui néanmoins leur offre de partager son repas au cours d'une scène particulièrement émouvante. Le bourreau, incarné avec une tension remarquable, suscite l'effroi et l'horreur dès son arrivée. La scène qu'il joue avec Sophie est frappante de poésie. Philippe, rêveur fou illuminé avec son épée de bois, dont les expressions du visage extrêmement convaincantes sont inoubliables, Vassili, passionné, patient et persévérant dans son projet de représentation, Sophie, pétillante et virevoltante qui flotte sur le quotidien, Elisabeth, fantaisiste à la verve irrésistible, incarnent parfaitement une troupe de comédiens, utopistes et aveugles à la misère qui les entoure

Siloë Aupetit. – Café Critique - Maisons-Laffitte - mai 2013

**« Bravo, c'est une réussite. L'intensité ne faiblit pas. L'interprétation des rôles est
magnifique, l'angoisse surgit régulièrement ... parsemée de chemins fleuris. »**



“ -... Tous les jours, des arrestations, des rafles, des exécutions. Nous pataugeons dans le sang comme dans de l'eau de pluie.

Tableau I



-... Si vous devez arrêter des comédiens il vous faut un policier avec un minimum de culture théâtrale !

”

Tableau II



Propos de Nenad Prokitch et Jovan Khristich

Les acteurs du *Théâtre ambulant Chopalovitch* n'ont pas la moindre idée du niveau auquel ils exercent la purification de la vie, de l'effet cathartique qu'ils provoquent jusqu'à l'extrême, et montrent une méconnaissance totale et par là même une non-reconnaissance de l'influence qu'ils exercent par leur travail même, dont la caractéristique principale est l'entrelacement de la réalité et du mirage...

La pièce se termine par les mots : *Ils n'entendent pas !* Alors que les acteurs partent, les mots de reconnaissance pour l'influence bienfaisante qu'ils ont accomplie sur le milieu dans lequel ils ont vécu un court moment, ne parviennent pas jusqu'à eux. Même s'ils avaient entendu, ils n'auraient pas compris. Ils n'auraient pas compris qu'ils sont en même temps le miroir, le prophète, et - inévitablement - les victimes de leur temps. Et si par miracle ils avaient entendu, je crois qu'ils auraient réagi comme Hendrik Hofgen qui dit à la fin : *Que veulent ces gens de moi ? Je ne suis qu'un acteur !*

Je ne peux pas entrer dans cette réalité et y participer seul. Je ne peux y entrer qu'avec tout l'art auquel j'appartiens dit Philippe.

Où est réellement la frontière entre la vie et le théâtre. Est-elle là-bas, où est la rampe ? Et même cette frontière existe-t-elle ?... Et quoi si cette frontière ne peut exister qu'effacée ?... L'un n'est pas coupé de l'autre comme par un sabre ! C'est Philippe qui va porter à son point ultime le rapport complexe qu'entretiennent théâtre et réalité. Peut-être avait-il un double masque. D'abord le masque de l'acteur. Et, en-dessous, le masque du fou ? Et qu'y avait-il sous le masque du fou ?... Il aurait pu être un combattant clandestin. Philippe reste une énigme. Ce qu'on croyait être le masque était le visage ? L'acteur fou... Philippe sacrifié... Philippe sauveur de Sékoula... Philippe un cadavre... Philippe avant tout un acteur... Un acteur qui a un certain point de vue à la fois poétique et éthique sur le théâtre, un projet, une mission en quelque sorte.

*Dans ce monde
Où nous transformons
Le mouton en blouson...
L'ours en bonnet et le porc en bottes,
Qui fera si ce n'est toi,
Que le blouson bêle,
Que le bonnet grogne
Et que les bottes grouine comme des porcs ?*

Contrairement à la jeune actrice Sophie qui se sert activement du théâtre pour survivre, (même si elle n'échappe pas à la torture et à l'humiliation) et échapper au Broyeur, Philippe se sert activement du théâtre pour mourir et échapper définitivement à la réalité. Les mots de théâtre que Philippe emploie conduisent Sékoula vers la vie, la liberté. Mais à quel prix ? Philippe et Sophie paient de leur vie et de leur dignité le déguisement et le mensonge qui le disputent à la validité du réel et du vrai et provoque ainsi une collusion entre masques et visages.

Propos recueillis lors de la création en France, 1990



“ -... Une troupe de quatre comédiens ne peut pas jouer une pièce avec quinze ou vingt personnages.

[...] Les femmes jouent des hommes et les hommes des femmes et au lieu de se concentrer on fait les malins. Les auteurs doivent se retourner dans leur tombe.

Tableau IV



-... Je demande seulement que mon crâne soit légué à une troupe de théâtre comme accessoire.

”

Tableau X



La compagnie

“ On fait son public comme on fait sa troupe. “

Charles Dullin

Présentation

La Compagnie La Trappe est née en 1990 sur le campus de la faculté scientifique d'Orsay, à l'initiative de quelques étudiants.

Quelque 20 ans plus tard, si nous restons domiciliés sur ce campus qui accueille nos répétitions, la troupe a muri, s'est étoffée, s'est ouverte à des comédiens et des costumiers, techniciens, régisseurs d'horizons divers, **tous amateurs et passionnés**. Depuis de nombreuses années maintenant, notre compagnie s'appuie sur un noyau dur d'une douzaine de personnes.

La Compagnie La Trappe a pour vocation de monter et de diffuser des spectacles, et bien qu'amateurs aux obligations professionnelles parfois prenantes, nous sommes tous très attachés au travail et à la vie de troupe. Nous sommes une troupe au sens premier du terme, nous aimons « vivre théâtre », faire partager au plus grand nombre notre passion du théâtre et des textes – contemporains comme classiques –, avec un niveau d'exigence artistique que nous nous efforçons de monter de spectacle en spectacle en ayant toujours à l'esprit une chose essentielle : le plaisir du public.

Spectacles

Les Femmes savantes de Molière
Une frite dans le sucre d'Alan Bennett
La journée du maire d'Isabelle Philippe
L'émission de télévision de Michel Vinaver

- Voir ci-après

George Dandin de Molière

- Voir ci-après

Amours Fous de M. Azama

- Festival de Théâtre Contemporain : Châtillon-sur-Chalaronne

- Theatra 97 : Festival de Saint-Louis

1,2,3, Labiche de E. Labiche

- **Mon Isménie**

- **Edgard et sa bonne**

- **Les 37 sous de M. Montaudoin**

- Festival des Arlequins de Cholet -1997:

Prix de la troupe la plus sympa. (Sympa le prix !)

- Festival 13 de Paris -1997

- Festival international de Paderborn -1998 (Allemagne)

Les hussards de P-A. Bréal

- Tour de scène -1997: *Prix d'interprétation féminine*

(Stéphanie Poisson)

Cabaret-Circus d'après R. Queneau

Le mariage sur concours de C. Goldoni (création en France)

La signora Goldoni de B. Lepecq (création)

La meunière d'Arcos d'A. Casona

Patchwork d'après Dubillard, Foissy, ...

L'amateur : Celui qui aime

Il ne faut pas rougir d'être un amateur. On souhaiterait volontiers à l'artiste, si grand soit-il, de ne jamais cesser, au cours de sa carrière, d'être un amateur, si l'on donne à ce mot son sens : Celui qui aime.

Celui qui se donne à son art, ni par ambition, ni par vanité, ni par cupidité, mais uniquement par amour et qui, subordonnant toute sa personne à cette pure passion, fait vœu d'humilité, de patience et de courage.

Jacques Copeau

« Il ne faut pas rougir d'être un amateur. On souhaiterait volontiers à l'artiste, si grand soit-il, de ne jamais cesser, au cours de sa carrière, d'être un amateur, si l'on donne à ce mot son sens : Celui qui aime.

Celui qui se donne à son art, ni par ambition, ni par vanité, ni par cupidité, mais uniquement par amour et qui, subordonnant toute sa personne à cette pure passion, fait vœu d'humilité, de patience et de courage. »

Jacques Copeau



Reconnaisances

Chaque représentation est pour nous une joie. La joie de jouer, mais également de montrer et partager notre passion avec le public. C'est pour nous la plus grande reconnaissance qui soit.

Notre parcours nous a permis d'obtenir également des reconnaissances plus honorifiques (voir ci-dessous).

Pour **L'émission de télévision**, nous avons eu le grand bonheur de rencontrer son auteur : Michel Vinaver. Cette rencontre fait partie des grands moments de notre compagnie (voir lettre ci-dessous).

Toutes ces émotions sont pour nous des reconnaissances et des sources d'énergies qui nous stimulent et nous poussent à continuer.

Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch

- Finale Féthéa : *prix du jury.*
- Bougival : *prix du public et de la mise en scène.*
- Maisons-Laffitte : *coup de cœur du jury.*
- Annecy : *prix de la ville d'Annecy 2012 – prix de la mise en scène.*

Les Femmes savantes de Molière

- Aix-les-Bains : *Masque d'argent 2011*
- Annecy : *1^{er} prix du jury 2010 – prix Camille Mugnier*
- Maisons-Laffitte : *Coup de cœur du jury 2009 pour l'interprétation collective*
- Bougival : *Prix du jury 2008*
Double prix d'interprétation masculine (P. Etting – X. Laplume)

L'émission de télévision de Michel Vinaver

- Bougival : *Meilleur spectacle 2003*
prix du jury et prix d'interprétation féminine

George Dandin de Molière

- Halifax (Canada) : *World Congres Theatre & festival*
- Aix-les-Bains : **Masque d'Or 2001 - Grand prix Charles Dullin**
- Courbevoie et Lille : *Masque d'Argent Île-de-France et Masque de Vermeil Inter-Régions 2001*
- Tanger (Maroc) : *2^{ème} prix avec mention spéciale du jury - 2000*
- Maisons-Laffitte : *Prix du public – 2000*

Amours Fous de M. Azama

- Tour de scène : *Prix de la mise en scène -1998*



Masque d'or 2001
George Dandin

Masque d'argent 2011
Les Femmes savantes

Michel Vinaver

6 mars 2003

Cher Christophe Lesage,

Votre mise en scène de L'émission de télévision est pleine de sève, de justesse, d'audace, d'horreur et de drôlerie. Elle est limpide, elle "passe" au ras du filet et avec force. Je trouve remarquables la distribution, et la qualité des acteurs, tous, et aussi la solution scénographique, les lumières, musique, costumes. Autant dire que j'ai assisté hier soir à une des meilleures représentations d'une de mes pièces.

A ce spectacle je souhaite longue et heureuse vie.

Bien à vous,

Michel Vinaver

« Votre mise en scène de L'émission de télévision est pleine de sève, de justesse, d'audace, d'horreur et de drôlerie. Elle est limpide, elle "passe" au ras du filet et avec force. Je trouve remarquables la distribution et la qualité des acteurs, tous, et aussi la solution scénographique, les lumières, musique, costumes. Autant dire que j'ai assisté hier soir à une des meilleures représentations d'une de mes pièces. A ce spectacle je souhaite longue et heureuse vie. »

Michel Vinaver
6 mars 2003



Renseignements pratiques

ATTENTION : Indépendamment de l'adresse postale, la compagnie réside à **ORSAY** et non *Massy*.

Adresse : 8 allée Jules Guesde. 91300 - Massy

Téléphone : 01.60.11.99.36 ou 06.61.95.66.97

Email : contact@latrappe-theatre.com

Site Internet : www.latrappe-theatre.com

Responsable : Christophe Lesage (même adresse)

Email : clesage@latrappe-theatre.com

La C^{ie} est régie en association de la loi 1901.

La C^{ie} est adhérente à la **FNCTA**

(Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation) : n° 91-4640



Remerciements



Un grand **MERCI**

à l'**université Paris-Sud**, au **Centre Scientifique d'Orsay**, à la **ville d'Orsay**
qui nous assurent un soutien permanent pour l'ensemble de nos projets,
tant au niveau matériel que financier.

**Nous vous remercions de l'attention que vous avez portée à ce dossier,
et restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.**

